QUISCALE BRONZÉ
Common Grackle
Quiscalus quiscula

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: STABLES

Pierre Bannon

On pardonne d'autant plus volontiers au Quiscale bronzé son chant grinçant et dissonant qu'il est annonciateur du retour des beaux jours. Peu d'espèces ont su profiter autant que lui de l'implantation des populations européennes en Amérique du Nord. Aujourd'hui, cet ictéridé se rencontre autant à la campagne et dans les espaces verts urbains que sur les parterres des banlieues. Opportuniste, il consomme grains et insectes mais n'hésite pas à dérober les œufs et les oisillons des autres passereaux quand il en a l'occasion. Son aire de répartition englobe tout le Canada et les États-Unis à l'est des Rocheuses et au sud de la Taïga.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Largement réparti dans l'ensemble du Québec méridional, le Quiscale bronzé atteint son abondance relative maximale dans les Basses-terres du Saint-Laurent. L'espèce est du reste commune dans l'ensemble de l'écoumène agricole, de l'Abitibi à la Gaspésie en passant par le Saguenay–Lac-Saint-Jean. Même si cet oiseau est présent dans toutes les régions de l'aire d'étude, il est avant tout associé aux zones habitées, sa fréquence d'observation étant plus élevée dans les milieux urbanisés et agricoles. À l'inverse, l'espèce est généralement absente du cœur des vastes forêts matures et intactes (Peer et Bollinger, 1997).

Bien qu'il ait été trouvé dans une plus grande proportion de parcelles dans les domaines bioclimatiques associés aux érables, l'espèce privilégie les conifères pour y construire son nid et n'hésite pas à nicher dans les variétés exotiques d'épinettes ornementales plantées dans les jardins et les parcs (Homan, 1992). Dans les domaines de la forêt boréale, ce quiscale est généralement associé aux marécages, aux étangs de castors et aux plans d'eau en général.

Au nord de l'aire visée par cet ouvrage, la limite septentrionale de la répartition de l'espèce reste assez mal connue. La confirmation de nidification la plus nordique obtenue à ce jour provient des environs de Waskaganish, sur la côte de la baie James. On a tout de même déjà rapporté, de façon exceptionnelle, ce quiscale jusque dans le parc national Ulittaniujalik, en bordure de la rivière George (P. May, comm. pers.).

SITUATION

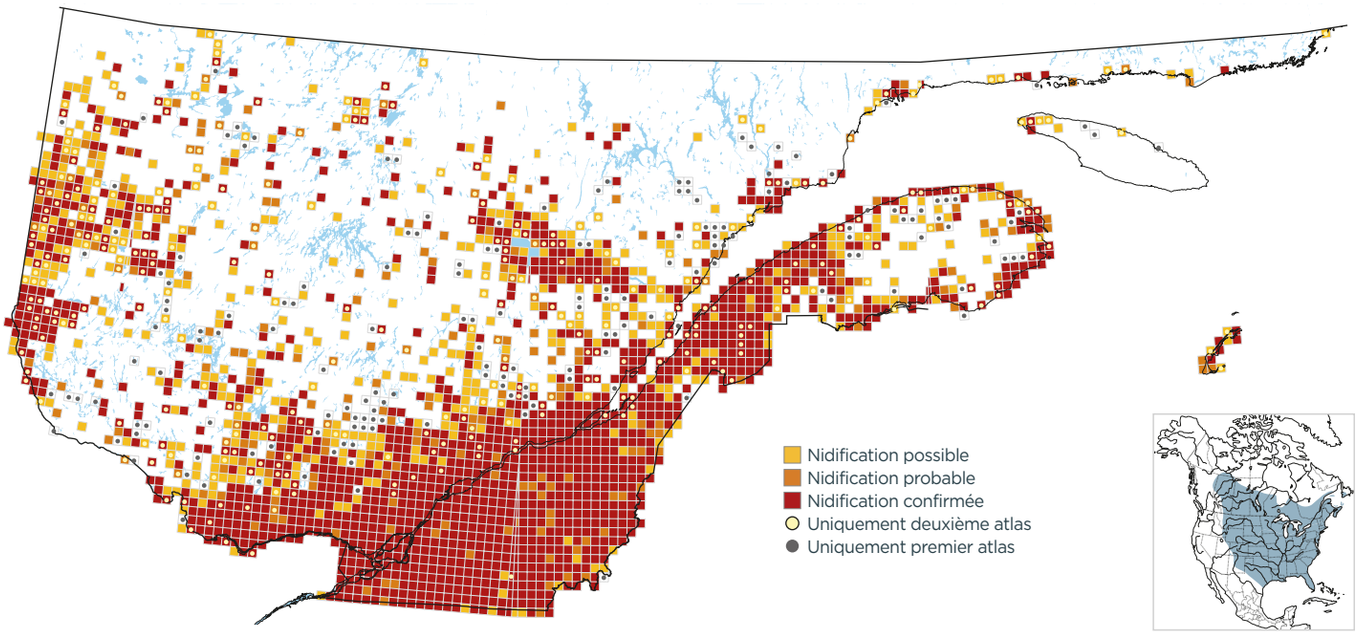
La probabilité d'observation du Quiscale bronzé n'a presque pas changé d'un atlas à l'autre. Au Québec, les données BBS indiquent que les effectifs ont légèrement baissé ou sont restés stables entre 1990 et 2014 tandis qu'à l'échelle nord-américaine, on note une diminution de 35 % pour la même période. L'espèce hiverne essentiellement dans le sud des États-Unis où, au même titre que les autres « oiseaux noirs », elle est considérée comme une nuisance pour l'agriculture; au point que des mesures de lutte par empoisonnement de masse sont autorisées par le département de l'Agriculture (USDA) de ce pays. Ces interventions sont susceptibles d'expliquer la diminution du nombre de Quiscales bronzés dans certaines parties de son aire. Chez nous, l'augmentation des superficies consacrées à la culture intensive du maïs et du soya, notamment dans les Basses-terres du Saint-Laurent (Latendresse *et al.*, 2008b; Institut de la statistique du Québec, 2016), a sans doute bénéficié à l'espèce depuis la fin des travaux du premier atlas, tout comme le développement domiciliaire et l'urbanisation en général. En revanche, l'extension du couvert forestier par suite de l'abandon de terres agricoles moins productives lui a vraisemblablement nui. Quoi qu'il en soit, le Quiscale bronzé demeure une espèce commune dont les effectifs se portent bien dans la plupart des régions du Québec méridional et dont l'avenir ne paraît en aucun cas compromis.

Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

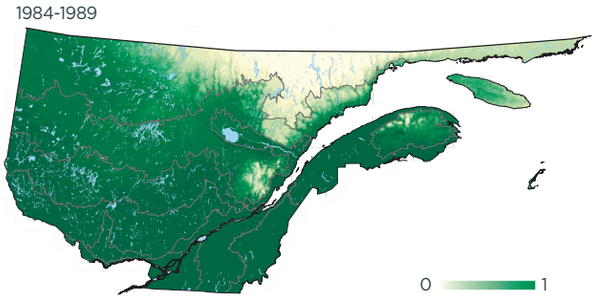
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	320	518
NIDIFICATION PROBABLE	198	233
NIDIFICATION CONFIRMÉE	956	1409
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1474**	**2160**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**59,9 %**	**53,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	5086
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-788

INDICES DE NIDIFICATION

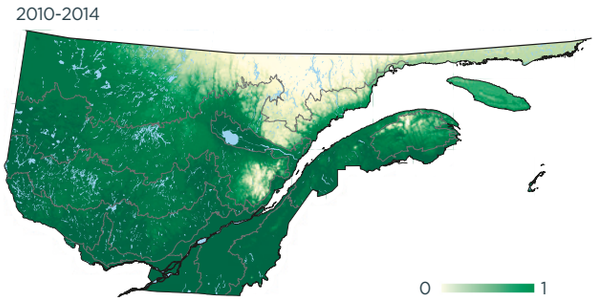


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

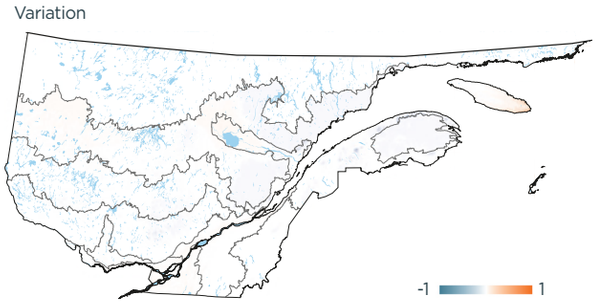
1984-1989



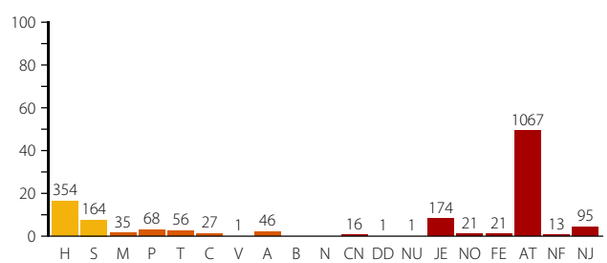
2010-2014



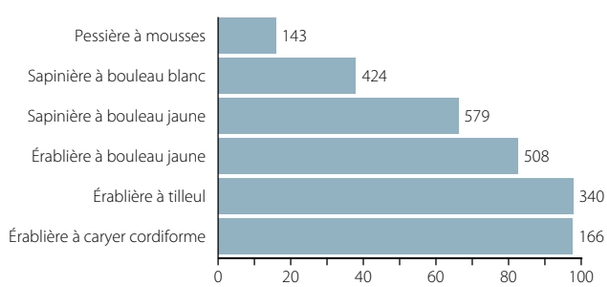
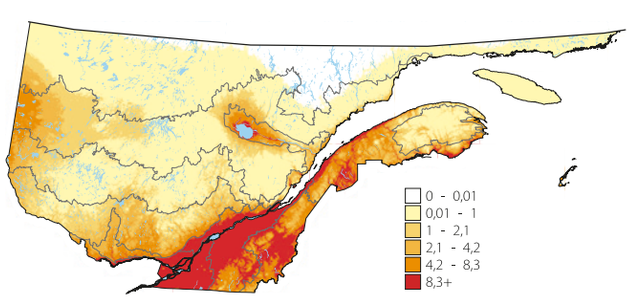
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)